

Caen (Calvados). Place Saint-Sauveur

Aminte Thomann



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/11575>
ISSN : 2608-4228

Éditeur

CNRS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2011
Pagination : 187
ISBN : 978-2-271-07283-2
ISSN : 0153-9337

Référence électronique

Bénédicte Guillot, Aminte Thomann, « Caen (Calvados). Place Saint-Sauveur » [notice archéologique], *Archéologie médiévale* [En ligne], 41 | 2011, mis en ligne le 18 juin 2018, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/archeomed/11575>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Archéologie Médiévale

Caen (Calvados). Place Saint-Sauveur

Aminte Thomann

- 1 En juin 2010, un diagnostic réalisé par l'INRAP à la demande de la mairie de Caen sur la place Saint-Sauveur a mis au jour des occupations médiévales et modernes ainsi que le cimetière de l'église Saint-Sauveur.
- 2 Le premier état de la place, composé de petits blocs de calcaire et de silex, est directement installé sur le terrain naturel. La datation céramique remonte à la fin du XIII^e-début du XIV^e s. Cette première occupation montre un grand espace de circulation allant jusqu'au parvis de l'église et que l'on peut associer à la place du Marché, citée dans les textes dès le XII^e s. Dans un deuxième temps, la place est réduite et une chaussée large de 2 m, constituée de grands blocs et de plaquettes calcaires, est implantée à cet endroit. Le mobilier céramique recueilli donne la même fourchette que le premier état de la place, fin XIII^e-début XIV^e s., avec le même type de mobilier. Puis la chaussée est abandonnée et de nouveaux revêtements de sol recouvrent tout le secteur, réagrandissant la place. Ces niveaux sont uniquement formés de petits blocs calcaires. La céramique date des XIV^e et XV^e s. Aux XV^e-XVI^e s., sur le parvis de l'église, un mur est installé selon une orientation N-S. À l'ouest, un pavage en calcaire forme un niveau de circulation alors qu'à l'est le terrain est dévolu au cimetière paroissial et que les anciens sols sont creusés afin d'installer des sépultures.
- 3 Une première phase d'inhumation concerne une strate exclusivement composée d'adultes (fin XV^e-début XVI^e s.) et une seconde phase des immatures uniquement (époque moderne). Les pratiques funéraires des deux phases sont identiques : cercueils cloués et linceuls. Une meilleure conservation des vestiges de la phase 2 a permis de distinguer des contenants rectangulaires et trapézoïdaux, des enveloppes souples contraintes aux chevilles et l'éventualité de linceuls à manches, ainsi que la présence dans certains cas de coussins céphaliques. Les individus des deux phases sont inhumés sur le dos, mis à part un nourrisson allongé sur le côté droit. Des espaces de circulation et une organisation en rangées ont été évoqués pour la phase 1.

- 4 L'étude de neuf individus adultes des deux sexes a mis en évidence l'existence de sollicitations mécaniques répétées, sans que l'on puisse encore en déduire l'origine socio-professionnelle de l'échantillon. L'étude des douze individus de la phase 2 a montré une population très jeune, principalement composée d'individus de moins de 3 ans, et le développement de pathologies osseuses, surtout carencielles, indiquant des conditions nutritionnelles très difficiles.
-

INDEX

Année de l'opération : 2010